

MEMENTO

SOS

● Ambulances

Ambulance officielle Fribourg-Ville et	
Sarine	422 55 00
Romont	652 13 33
Bulle	919 91 11
Châtel-St-Denis	021/948 04 04
Estavayer-le-Lac	663 48 49
Payerne	144
Morat	670 25 25
Singine-Wünnewil	496 10 10

● Police

Appels urgents	117
Police circulation	305 20 20

POSTES D'INTERVENTION

- Fribourg	305 17 17
- Romont	652 91 51
- Bulle	912 56 66
- Châtel-St-Denis	021/948 72 21
- Estavayer-le-Lac	663 24 67
- Payerne	662 41 21
- Morat	670 48 48
- Tavel	494 11 95

● Feu

Fribourg	118
----------------	-----

● Permanence médicale

Fribourg	422 56 12
Garde Sarine sud-ouest	422 56 22
Plateau d'Epandes	422 56 05
Glâne	652 41 00
Gruyère méd. de garde	912 70 07
Veveyse	021/948 90 33
Châtel-St-Denis	021/948 79 41
Estavayer-le-Lac	664 71 11
Domdidier, Avenches	675 29 20
Payerne	660 63 60
Morat	670 32 00

● Permanence dentaire Fribourg

322 33 43 Sa 8-10h, 16-17h
Di, jours fériés 9-11h
Autres jours 8-10h, 14-16h

● Permanence chiropratique

Sa 9-13 h, di + jours fériés 9-12h
026/321 22 22

PHARMACIES

● Samedi 15 nov.: Fribourg

Pharmacie Capitole-Beaumont
Beaumont-Centre

● Dimanche 16 nov.: Fribourg

Pharmacie du Tilleul
Pont-Muré 20

De 8 h à 21 h. Dimanche et jours fériés:
9h30 à 12h30, 16h à 21h. Après 21 h,
urgences ☎ 117.

● Marly

En dehors des heures d'ouverture offi-
cielle, 24h sur 24, ☎ 111.

● Bulle

Pharmacie de la Gare
☎ 912 33 00. Di, jours fériés 10-12h,
17h30-18h30

● Estavayer-le-Lac

Pharmacie Camus
Di jours fériés 10-12h

● Payerne

Pharmacie Alpha
Di, jours fériés 11-12h, 18-19h
Police ☎ 660 17 77

HOMMAGE

Avec Ali Adeli disparaissait un artiste de réputation mondiale

Il y a un mois, Ali Adeli disparaissait en Iran dans un accident de voiture. Cet artiste, qui habitait Fribourg depuis longtemps, s'était bâti une réputation mondiale dans des domaines divers.

Ali Adeli fut l'un des architectes de la famille royale d'Iran; il pouvait concevoir des limousines interminables pour des nababs américains; il pouvait façonner le décor de «Dynastie» et voir ainsi évoluer Joan Collins parmi ses créations; il pouvait concevoir des plafonds sans fond; il pouvait peindre des tableaux géométriques et ainsi faire un art de l'illusion d'optique. Quelqu'un a dit qu'Ali Adeli était un artiste aux mille facettes. Mille est-ce bien assez?

Hélas! Ali Adeli s'est tué le 26 septembre sur une route d'Iran, à l'âge de 51 ans. Depuis 1982, il vivait à Fribourg où il avait ouvert une galerie, rue Pierre-Aebly, en 1988.

BIEN EN COUR

C'est un destin peu banal, et somme toute tragique, que celui d'Ali Adeli. A sa sortie de l'Ecole des arts décoratifs de Téhéran, section architecture d'intérieur, il est repéré par la sœur du shah d'Iran, qui lui confiera la réalisation d'une villa. Sa carrière semblait s'amorcer sur une orbite prometteuse: Ali Adeli était bien en cour. Encore eût-il fallu que la cour durât! En 1979, les ayatollahs déboulent à Téhéran, le shah est renversé et la sœur du shah prolongera indéfini-

ment un bref séjour sur la Côte d'Azur.

Dans ce pays cadennassé par l'islam, les occasions de s'exprimer sont rares pour un architecte. En 1982, muni d'un faux passeport pakistanais, Ali Adeli quitte l'Iran, voyage pendant sept ou huit mois avant d'arriver en Suisse. Une année plus tard, il fera venir sa famille. Entre-temps, le luxe qui avait, l'espace d'une migration, perdu sa trace le retrouve: il crée alors des lignes exclusives pour Murano Glass, une firme italienne spécialisée dans les luminaires au design vénitien. Ali Adeli fait jaillir sa lumière dans les palais princiers, les grands hôtels et les résidences somptueuses.

POUR LE CINÉMA

Entre le luxe et le rêve, la frontière est ténue. En 1985, le cinéma, qui symbolise le rêve, fait appel à ses services. La société Barich et Suzanne Dahl, qui travaille pour Hollywood, le mandatent et c'est ainsi que Joan Collins, la quinquagenaire vipérine de «Dynastie», s'accoudera sur des tables, s'alanguira sur des sofas dessinés par A. Adeli. Dans la foulée, il concevra trois limousines interminables pour Walter Jenkins. De ces limousines aux portes innombrables, aux verres fumés comme un saumon qui seront toutes commercialisées. «Mon père n'avait jamais dessiné de voitures auparavant, se souvient le fils, Siavosh Adeli, mais quand on lui proposa de travailler sur ce projet, il accepta. «Ce qui me plaît, c'est essayer!» avait-il dit.»

Mais dans la vie d'Ali Adeli, quand les révolutions ne sont pas politiques, elles sont économiques. Le krach de 1987 lui fera perdre, dit-il, des centaines de milliers de dollars en projets avortés. Ecœuré, blessé par ces revers de fortune, il revient en Suisse où il ne souhaite qu'une chose: que la malchance l'oublie! «Il me disait: «J'étais en Iran, la révolution m'a fait tout perdre; j'étais aux USA, et la crise m'a tout fait perdre. Je suis poursuivi par la malchance!», raconte Siavosh.

DES ŒUVRES GÉOMÉTRIQUES

Il ouvre une galerie à Fribourg en 1988, où il expose ses œuvres: «Création, design, conception, et propre réalisation de différents tableaux en éditions limitées, miroirs, tables, tapis,

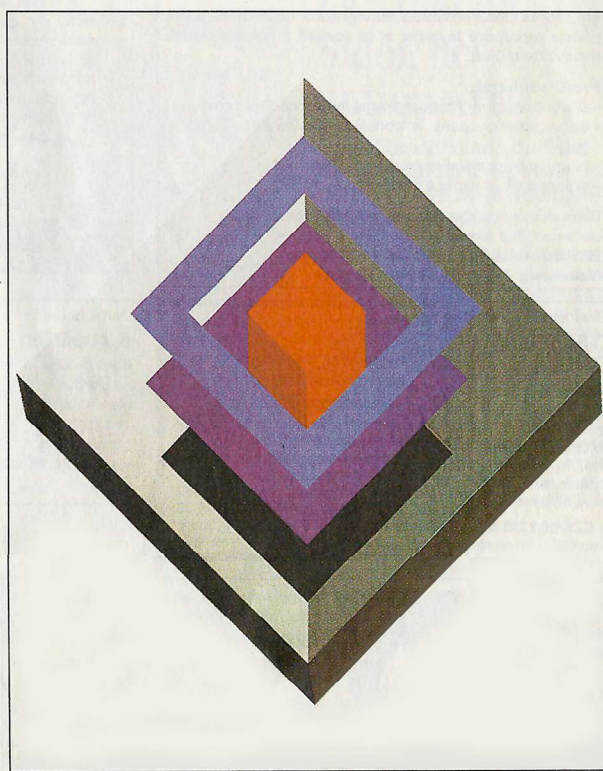


Tableau d'Ali Adeli: des œuvres alliant géométrie et équilibre.

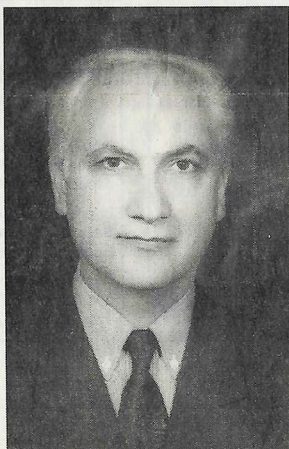
etc. tous basés sur une nouvelle ligne alliant la géométrie et l'équilibre des couleurs», écrit Ali Adeli dans son curriculum vitae. «Durant six mois, personne n'a mis les pieds dans sa galerie», avoue Siavosh. Le jour, on ne franchit pas la porte: la nuit, on crache sur la vitrine. Si la vie d'artiste n'est jamais facile, que dire de la vie des artistes iraniens?

Ses idées de design trouvent pourtant une application dans les plafonds de la maison Godel, qui élabore un catalogue sur cette géométrie habile à tromper l'œil: l'œil s'y laisse abuser pour mieux se laisser séduire. Mais là encore, alors que le projet est séduisant, la fatalité s'en mêlera: les

payeurs seront mauvais et s'approprieront les idées ainsi étalées. «Mon père répétait que s'il avait été Suisse ou Français, jamais on ne l'aurait traité comme on l'a traité», déclare Siavosh.

Ali Adeli avait renoué avec l'Iran, où il espérait industrialiser et concrétiser les fruits de son imagination prolifique. Sa route s'est arrêtée le 26 septembre, en pleine vitesse. «Mon père était heureux: il avait développé le maximum de ses idées. J'aimerais que les gens, ici, sachent qu'il existait à Fribourg un artiste pareil.» C'est le souhait de Siavosh Adeli, fils d'un artiste aux mille et une facettes.

JEAN AMMANN



Ali Adeli: une vie où le succès le dispute à la malchance.